

## Rencontre syndicats-ministre de l'Education nationale

# Aucune solution à la crise

**La semaine dernière, Florentin Moussavou, comme sorti d'un sommeil, a appelé les syndicats de l'Education nationale à une réunion de concertation, dans l'optique de mettre à plat les problèmes qui minent ce secteur. La rencontre qui s'est tenue jeudi passé a accouché d'une souris.**

**Constant Mavoungou**

Depuis le lancement de la grève par la Conasysed le 29 octobre dernier, le ministre de l'Education nationale Florentin Moussavou, a honteusement ignoré Simon Ndong Edzo et ses camarades. Mais entre-temps, le mouvement d'humeur des enseignants s'est durci passant d'une grève d'avertissement à une grève illimitée. Le Minduc n'a donc plus le choix, il faut négocier pour tenter de ramener le calme dans le secteur éducation.

D'où la rencontre initiée par Florentin Moussavou, dans l'après-midi de jeudi 17 novembre dernier. Seulement, rien de concret n'est sorti de ce rendez-vous. Pourquoi ?

Tout simplement parce que Florentin Moussavou, aux dires des syndicalistes, confond négociation et règlement de comptes, respect et mépris. D'abord, souligne un syndicaliste, cette rencontre s'est tenue à la hussarde et dans des conditions indignes. Le cadre choisi



**Les membres de la Conasysed au sortir de leur rencontre avec le ministre de l'Education nationale.**

fut une salle très exigüe et sans commodités. Voilà pour la forme.

Dans le fond, le ministre de l'Education nationale et ses collaborateurs ont convoqué une

réunion sans ordre du jour. Du moins, l'ordre du jour ne consistait qu'à indiquer aux syndicalistes que : « cette rencontre ne durera pas longtemps, mais la semaine prochaine,

nous rencontrerons tous les syndicats individuellement ». En clair, face aux problèmes posés par les syndicalistes, Florentin Moussavou n'a proposé aucune solution.

« Lorsque qu'il parle de rencontrer les syndicats individuellement, c'est dans quel but, quand on sait qu'en syndicalisme, on ne discute qu'avec celui qui a posé le problème », s'interroge un membre de la Conasysed.

La stratégie de Florentin Moussavou est claire : faire dans la diversion et noyer les problèmes. Horrifié par l'attitude du ministre, Simon Ndong Edzo, délégué général de la Conasysed, assène : « Cette situation regrettable est la conséquence du manque de partenariat véritable entre vous et nous. Pour nous, s'asseoir autour d'une table est conditionné par la réhabilitation des bureaux de la Conasysed de la Ngounié et de la Nyanga qui ont vu leurs membres être affectés arbitrairement et d'autres enseignants, au mépris des textes en vigueur qui protègent les leaders syndicaux. Après cela, nous pourrions nous asseoir autour d'une table pour discuter des problèmes de l'école gabonaise ».

Pour d'autres syndicats ayant pris part à cette réunion ubuesque, il faut très rapidement appeler les confédérations de l'éducation, afin de proposer des solutions efficaces aux problèmes qui minent le secteur. Il ne sera plus question de perdre du temps sur les discours, car la situation actuelle nécessite une implication de tous. Pour mettre Florentin Moussavou devant la gravité de la situation qu'il feint d'ignorer, un enseignant rétorque : « Il faut demander à tous ces administratifs et enseignants qui font semblant de faire fonctionner le secteur éducation de tout arrêter. Il le faut, pour résoudre de façon définitive les problèmes qui durent depuis des décennies ».

Une nouvelle fois, la montagne a accouché d'une souris. Bien au contraire, cette rencontre a davantage radicalisé les positions des uns et des autres. Preuve que le retour aux cours n'est pas pour demain. Entre-temps, l'école gabonaise poursuit sa longue route vers les abîmes de la médiocrité.